

L'addiction comme maladie du cerveau, un postulat en manque... de preuves?

Quelques éléments de contexte
depuis 1970
(sans modération)

Pourquoi ce débat ?

- Addictologie est devenue la référence paradigmatique des questions de drogues :
 - mise à l'index des abuseurs de produits licites
 - montée d'un discours alarmiste sur les dangers du cannabis
 - double peine pour les usagers de substances illicites délinquants *-et en même temps-* malades chroniques
 - TSO deviennent des prisons après avoir été des instruments de libération dans les années sida.
- Du point de vue épistémologique:
Écrasante sur représentation des sciences dures notamment neurobiologie sur les sciences humaines et sciences sociales comme instruments de compréhension du phénomène général

Mythes et réalités

- Depuis toujours La politiques des drogues est ballottée entre deux pôles:
 - La matérialité des drogues (quoi?, combien?, comment?)
 - les mythes, les histoires que l'on raconte à propos des drogues.

Curieusement ce sont les mythes qui jouent le rôle moteur dans les politiques de drogues

Les mythes sont la véritable nourriture (s) de l'homo Sapiens, ce qui le fait s'organiser en société (voir Yuval Harari, *Sapiens*)

Modèle psychopathologique mis en exergue dans l'addictologie prétend abolir les mythes en feignant d'oublier que toute notre politique est basée sur un mythe suprême celui de la prohibition de certaines substances .

Au commencement...le mythe du « toxicomane »

- Thèse bien connue des années 1970-80
- Thème central de « la souffrance du toxicomane »

Modèle issu de la gauche et de l'anti-psychiatrie mais curieuse ignorance de l'apport des sciences sociales au bénéfice de la seule « psychologisation »

- prise en charge psycho-thérapeutique (analyse lacanienne)

se fracasse sur le mur du sida dans les années 1980-90

RDR: « I had a dream... »

- Introduction de la politique de réduction des risques pour juguler l'épidémie de sida chez les injecteurs.
- Mythe humaniste de l'usager de drogues, maître de son destin qui choisit de consommer librement
- Réintroduction de l'objet « drogue » dans la rationalité
- Hold-up de la hiérarchie hospitalo-universitaire : naissance de l'addictologie comme science dans les années 2000

La politique du « coucou »

- Objectivité théorique et moralisation en pratique
Discours anxiogène sur la dépendance et absence de visibilité des usages simples au bénéfice de la pathologisation (comorbidités)
Offensive concentrique sur les produits (encore) légaux
Ex . Pr Dautzenberg à propos des « coins fumeurs » dans les lycées
« il ne s'agit pas de droit ou de non droit mais de malades contagieux »

La question identitaire : ignorée à la fois par la RDR et l'addictologie

- RDR rencontre un échec historique en banlieue dans les populations d'origine africaine. L'explication est historique et sociologique (épidémie de « sida » des années 1980)
- Politique des drogues au cœur du divorce entre police et jeunesse issues de l'immigration africaine
- Addictologie se désintéresse des questions de marchés, de discriminations et de culture

« white supremacy? »

- Michelle Alexander , Conférence du drug policy alliance (DPA), 13 octobre 2017
 - Election de Trump et proposition 64 se matérialisent le même jour. La contradiction n'est qu' apparente
 - Explication: *white supremacy*

La légalisation du cannabis n'a aucune valeur si elle n'inverse pas les processus de discrimination à l'oeuvre dans la société US
(à méditer pour la France)

Neurobiologie: les rendez-vous manqués

- Réintroduction du corps dans le débat sur les drogues

voir Gérald Bronner *Le danger sociologique* (sept 2017)

Vieux débat entre l'inné et l'acquis comme facteurs d'explication.

débat qui fait écho à celui de l'addictologie

Débat qui devrait aussi trouver sa place dans le débat sur l'identité qui traverse la France

Discussion

Modèle psycho pathologique qui refuse de distinguer entre produits licites et illicites rend invisible l'énorme impact de la prohibition sur les politique de drogues

- incarcération de masse d'une partie de la jeunesse des quartiers sur une base ethnique (contrôle au faciés)
- Pathologisation de la demande de drogues qui émane majoritairement des classes moyennes insérées

Addictologie idiot utile de la prohibition ?

Bibliographie

- Michelle Alexander , *la couleur de la justice*, Syllepse, 2017
- Gérald Bronner, Etienne Gehin , *le danger sociologique*, PUF, 2017
- Yuval Noha Harari, *Sapiens*, Albin Michel , 2017